

ô limace  
qui patiemment trace  
sur l'asphalte érodée  
la voie lactée

[www.liraloeil.be](http://www.liraloeil.be) ©jean-paul leclercq no print no copy

Avec leurs jeunes pousses  
Les mains des épicéas se parent d'ongles vert  
tendre

En toute innocence ils commencent demain  
Alors qu'aujourd'hui  
Une marque de serpe  
Déjà les condamne

Abattoir

L'herbe se fait fourrure  
Le pissenlit acné  
La cardamine grain de beauté  
La frondaison est en son adolescence  
Et les passereaux s'admonestent

Vivre éternellement se recommence  
Le cycle est immuable  
Il n'y a que moi pour le trouver monotone  
La nature est sans mémoire

Entre un ciel d'acier guilloché  
Et la fulgurance étale du vert nouveau  
Un trait noir surligné de lumière  
Strates  
J'ouvre les bras  
De la main gauche à la main droite  
Je m'étire dans

Cela

Austères sapins verts  
La clairière scintille  
Chaque rayon de soleil allume sur l'herbe  
un bouton d'or

Un pétale verni de soleil rose  
Le temps accroché aux œillets sauvages  
les graminées qui frissonnent comme ris d'eau  
sous la brise  
La paix s'étale  
dessous ça grouille  
tue et baise  
En même temps  
Obscène  
La vie

[www.liraloeil.be](http://www.liraloeil.be) ©jean-paul leclercq no print no copy